



Extrait du UJFP

<http://www.ujfp.org/spip.php?article6075>

EN IMAGES - Plus de 500 personnes manifestent en solidarité avec les migrants

- Lutte contre les racismes et les discriminations - Appels et manifestations -



Date de mise en ligne : mercredi 20 décembre 2017

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

Par Le Figaro.fr avec AFP Publié le 16/12/2017

Plus de 500 personnes selon la police se sont rassemblées samedi après-midi à Menton (Alpes-Maritimes), ville frontalière avec l'Italie, pour exprimer leur solidarité avec les migrants et réclamer l'ouverture des frontières.

Ce rassemblement, organisé à l'initiative de différents collectifs associatifs de solidarité avec les migrants, a réuni au-delà des frontières du département des manifestants venus, parfois en car, de toute la France, de Strasbourg, Marseille ou Grenoble.

Les manifestants ont défilé de la gare de Menton-Garavan, premier arrêt de la ligne SNCF reliant Vintimille à Nice où les migrants sont systématiquement débarqués du train pour être reconduits en Italie, jusqu'à la frontière terrestre elle-même le long du bord de mer de Menton, où ils ont été stoppés par un impressionnant barrage policier leur interdisant l'accès à l'Italie.



Des manifestants affichent leur soutien aux migrants en peignant sur le sol des silhouettes de migrants décédés, samedi 16 décembre, à Menton. AFP PHOTO / Valery HACHE

« Solidarité internationale, liberté de circulation », « De l'air, de l'air, ouvrez les frontières » étaient quelques-uns des slogans repris en chœur par des manifestants issus de ces collectifs associatifs mais aussi des partis d'extrême-gauche et de membres de la mouvance anarchiste et « No Border », dont certains masqués.



Un manifestant brandit un t-shirt sur lequel est inscrit "liberté de mouvement et d'installation pour tous", en solidarité aux migrants. AFP PHOTO / Valery HACHE

René Dahon, militant de l'association locale Roya Citoyenne et récemment condamné à 800 euros avec sursis pour son soutien aux migrants, se disait « ému de voir autant de monde et de voir qu'en plus de la présence humanitaire on a maintenant un discours plus politique qui se manifeste, avec des revendications comme le droit à l'installation et à la circulation ».

Venu de Lyon, Georges Gumpel, 81 ans, porte-parole de l'Union juive française pour la paix, expliquait que, « en tant que juifs nous soutenons depuis le début nos camarades de la Roya (la vallée frontalière transalpine par laquelle beaucoup de migrants tentent de passer depuis l'Italie, NDLR) ». « Nous estimons que l'histoire qui se passe maintenant est une reproduction de ce qui se passait sous Vichy », a ajouté M. Grumpel, lui-même "enfant caché" pendant la Seconde Guerre mondiale.



Un manifestant brandit une pancarte sur laquelle est inscrite "non à la frontière de la honte", en soutien aux migrants, samedi 16 décembre à Menton. AFP PHOTO / Valery HACHE

Le département des Alpes-Maritimes subit actuellement une pression migratoire sans précédent, les autorités préfectorales estimant que d'ici à la fin de l'année pas moins de 50.000 personnes en situation irrégulière, un record, y auront été interpellées, dont 98 % reconduites en Italie.

Un rassemblement similaire s'est tenu dans le même temps à Briançon (Hautes-Alpes), nouvelle voie de passage des migrants en France de plus en plus fréquentée depuis le renforcement des contrôles sur le littoral méditerranéen.

À Ouistreham, les habitants viennent en aide aux migrants

Ils sont nombreux à attendre à Ouistreham de pouvoir embarquer dans un ferry à destination de l'Angleterre. Sur place, sans abris et sans ressources, les migrants peuvent compter sur la solidarité des habitants.

Le Figaro.fr avec AFP